Le retournement de la technologie

[Source : off-guardian.org]

Par Sylvia Shawcross

Je pourrais écrire sur la façon dont les feuilles des érables commencent à tomber sans ce coup de froid nocturne qui drape la forêt de couleurs. Je pourrais. Mais je ne le ferai pas parce que quelque chose de beaucoup plus « dans le monde » me préoccupe.

Il s'agit de toute cette histoire au Liban avec les explosions de pagers et de talkies-walkies, etc. Et c'est terrifiant.

C'est peut-être plus horrible que ce que nous pouvons vraiment comprendre. Cela va au-delà des victimes et des blessés.

Apparemment, certaines personnes commencent à avoir peur de leur technologie. Qui aurait cru que nous vivrions pour voir ce jour, hein ?

Ce n'est même pas cela qui est horrifiant. C'est parce que tant de gens vivent maintenant dans le cyberespace, sur des gadgets. À tel point qu'ils ne sont plus vraiment dans le monde réel, le monde tangible, sauf peut-être pour ne pas descendre d'un trottoir sans regarder, pour conduire les enfants à l'école, pour se rendre au travail ou pour essayer d'ouvrir ce fichu bocal à cornichons.

Et tous ces joueurs ! Ils tirent, s'écrasent et bombardent l'ennemi dans des jeux en ligne… Mais dans ce cas, les explosions sont bien réelles. Cet acte de terrorisme a fait se rencontrer le monde réel et le cybermonde et, apparemment, nous n'avons aucun contrôle.

Nous (enfin… les types technophiles) avons inventé la technologie en gardant à l'esprit l'idée de contrôle. Nous pouvons utiliser nos gadgets pour contrôler des appareils, conduire des voitures, piloter des avions, construire des choses, analyser des choses, prédire et produire et assurer la sécurité de tous, même si nous inventons des armes pour les tuer. Nous pouvons utiliser notre technologie pour faire toutes sortes de choses. Nous avons le contrôle. Nous pouvons choisir nos « Aps », n'est-ce pas ?

Mais il y a toujours, comme dans la nature, de l'inattendu. En d'autres termes, il n'y a pas de véritable contrôle autonome, comme tout le monde semble le penser avec son téléphone portable. Et ce n'est pas Dieu (quelle que soit la façon dont vous le/la concevez), mais des humains réels avec une « intention » qui contrôlent les choses, semble-t-il, dans ce cas. C'est ce qui arrive lorsque les humains inventent la technologie. Tout ce qui est fabriqué par des humains peut généralement être piraté par des humains. J'attends que ce jour arrive avec les cryptomonnaies. Nous ne sommes apparemment pas Dieu (quelle que soit la façon dont vous le/la concevez).

Cet acte d'explosion d'appareils marque un tournant dans la folie du monde actuel. Nous n'en sommes probablement qu'au début de la folie. Ce n'est pas tant la folie culturelle que nous affrontons aujourd'hui que la folie militaire. Et ce n'est pas beau à voir. Mais passons…

Le problème que j'ai, c'est que j'ai de nouveau ce personnage d'imagination active qui se déchaîne. Nous avons entendu mille fois ces derniers jours que ce ne sont pas les piles au lithium qui ont provoqué les explosions. Que ces explosions étaient dues à l'introduction de matériaux explosifs supplémentaires dans les engins. Cela me rend méfiante. En fait, cela rend mon imagination active suspecte. La partie normale de mon esprit accepte simplement et passe à autre chose.

Et si c'était « les » piles au lithium ? Pouvez-vous même commencer à imaginer ! L'ensemble du programme du Nouveau Monde/Grande Réinitialisation/Utopie/Mondialiste repose sur le lithium. Le lithium est le nouveau pétrole. Le lithium vaut plus que son poids en or et des guerres sont probablement en cours pour l'accès aux champs de lithium de l'Ukraine, de la Corée du Nord et du Québec. Tout tourne autour du lithium !

> [Voir La fable des Israéliens piégeant des bipeurs]

Nous entendons sans cesse des histoires étranges sur des véhicules électriques qui prennent feu. Pourquoi cela ? Qu'est-ce que cela signifierait si « c'était » le lithium ? « Ne soyez pas stupide », je vous entends dire, « si c'était les piles au lithium, tout le monde aurait des objets qui exploseraient partout et pas seulement pour le Hezbollah ! ».

Je devrais probablement concéder ce point de vue, mais mon imagination active n'est pas aussi disposée à le faire.

Et si tous ces gadgets et bidules à base de piles au lithium avaient été fabriqués pour exploser si on leur donnait le bon code ? Dès le départ ? Et si les fabricants de tous ces gadgets vendaient ce code au plus offrant ? Eh bien, cela changerait la donne, n'est-ce pas ? Et si nous tous, assis dans nos petites maisons, décidions de ne pas faire quelque chose que les pouvoirs en place veulent que nous fassions ? Ils pourraient simplement acheter les codes et s'en servir !

Nous sommes tous condamnés !

Non, attendez… Ne soyez pas stupide. C’est de la science-fiction. Ce genre de choses n’arrive pas. Sauf que ce qui vient de se passer au Liban s’est passé, comme dans la science-fiction. Ou ce que nous avions l’habitude de considérer comme de la science-fiction. C’est le problème avec la science-fiction : Il semble qu’elle finisse par se produire. Quoi qu’il en soit, là n’est pas la question. La question est de savoir pourquoi les feuilles tombent alors qu’il ne fait pas encore froid. C’est ce que je veux savoir. Enfin, peut-être. Il y a aussi cet autre « et si ».

Et si tous ces trucs d’identification universelle, de neurotechnologie et d’injection de nanobots signifiaient qu’ils pourraient simplement acheter le bon code et que nous finirions par exploser de l’intérieur quand nous ne nous comporterons pas bien ? Attendez, ça a déjà été fait…

Non. Non. Parlons encore des feuilles, d’accord ?

Les feuilles tournent. Tout comme le monde.